



Compte rendu de l'intervention de Gérard Mestrallet, le 24 février 2009 : « Les enjeux de l'Europe de l'énergie »

Gérard Mestrallet, Président de GDF SUEZ est intervenu devant une soixantaine de Présidents et cadres dirigeants d'entreprises membres de l'association Forum des Amis du Pacte Mondial en France.

Gérard Mestrallet a tout d'abord brièvement rappelé l'historique de son entreprise. Suez était à l'origine un groupe bancaire. Suite à une analyse stratégique en 1995, 12 ans auront été nécessaires pour abandonner et transformer le secteur de la banque pour se diriger vers les secteurs de l'énergie et de l'environnement qui représentent aujourd'hui 100% des activités de l'entreprise. Ceci au travers de 5 fusions importantes.

Ces métiers, autour de l'énergie et de l'environnement apparaissent comme des métiers durable, d'avenir, correspondant à des besoins essentiels à long terme, capable de résister à toutes les tempêtes. D'où la nécessité de consolider ce secteur, d'accroître la sécurité d'approvisionnement dans les secteurs du gaz.

Aujourd'hui, GDF SUEZ est un groupe au cœur de l'Europe, avec 200000 salariés, 83 milliards d'Euro de chiffre d'affaire et 4 particularités que n'ont pas les autres groupes d'Europe.

Tout d'abord, un leadership mondial pour le gaz liquéfié. Ensuite, le groupe est producteur indépendant d'électricité dans plusieurs pays du monde, il possède une branche complète dédiée à l'efficacité énergétique, regroupant 80000 personnes (n°1 mondial du secteur) et est co-leader mondial pour la branche environnement dédiée à l'eau et aux déchets.

Le groupe est très engagé dans le développement durable depuis longtemps.

L'Europe de l'énergie est confrontée à 3 défis :

1 - La sécurité d'approvisionnement. L'Europe est le plus gros consommateur d'énergie au monde, c'est aussi la zone du monde la plus dépendante en matière d'approvisionnement. L'Europe devrait se préoccuper davantage de son approvisionnement pour assurer sa sécurité énergétique.

Depuis quelques années, la commission Européenne a misé sur la concurrence pour apporter certains éléments de réponse et transformer l'Europe de l'énergie. Mais même si la concurrence est une bonne chose, il y a nécessité d'avoir une intervention publique, une politique énergétique de l'Europe, des investissements. L'Europe n'a pas de politique de l'énergie, elle a besoin d'une vision.

La part de l'approvisionnement en énergie de la France qui vient de la Russie est aujourd'hui de 15%. Sur le long terme, l'Europe et la Russie ont intérêt à coopérer. (Russie 25% des réserves de gaz au monde) (Le Qatar également partenaire de GDF SUEZ a 500 ans de réserve de gaz)

2 – La transformation des marchés de l'énergie a été assez rapide en Europe du fait des choix des gouvernements de la libéralisation de ces marchés (10 ans). Beaucoup de fusions/acquisitions, dans lesquelles les groupes de gaz se sont associés à des électriciens et inversement. L'Europe est passée d'une juxtaposition de monopoles (publics ou privés) de gaz ou d'environnement à 6 grands groupes. Aujourd'hui, les européens peuvent choisir leur opérateur d'énergie ou de gaz.

3 - La lutte contre le changement climatique est notre bataille à tous et les acteurs énergétiques sont au cœur de cette bataille. Il y a une nécessité de ré-itérer l'engagement de tous les acteurs d'autant plus que nous sommes en crise. L'effort ne doit pas être repoussé.

Face à ces 3 défis, 3 principes :

1 – Principe de conscience La conscience mondiale des ravages est grandissante

2 – Principe d'urgence Il faut faire vite. Objectif européen de réduction de 20% des émissions de gaz à effet de serre d'ici 2020.

3 – Principe de réalisme Il n'y aura pas de miracle (poids des investissements existants), il faut miser sur un approvisionnement et un mix énergétique diversifiés. Les investissements d'aujourd'hui qui ont déjà eu besoin de plusieurs années de préparation, auront des effets dans 4, 5 ans (après la crise) mais il faut continuer à investir.

En conclusion, les acteurs ont besoin d'avoir une vision commune en Europe, une politique énergétique claire pour fixer un cadre, élaboré avec les acteurs.

Questions/Réponses avec la salle :

La taxe carbone est-elle un bon moyen de lutter contre le réchauffement climatique ?

Oui, si elle est en vigueur partout dans le monde, avec les mêmes taux et mêmes règles (un rêve ?). Donc préférence pour le marché de droits d'émission, position la plus répandue dans le monde des entreprises.

Comment les entreprises en difficulté peuvent lutter contre le réchauffement climatique (crise) ? Peut-on « continuer » ?

Pour investir, il faut avoir la capacité de financer. Mais si une entreprise peut investir de façon responsable, c'est investir de façon rentable. Il ne faut pas opposer la rentabilité et le développement durable. Aujourd'hui, la course au cash provoque un ralentissement des volumes d'investissements. Mais si investissements il y a, ils doivent se faire dans le respect du développement durable.

Le modèle d'entreprise n'est-il pas amené à changer (domaine énergétique) ? Question des partenariats internationaux ?

Nos métiers sont des métiers de service public, tout en étant gérés par des sociétés privées. La libéralisation a affaibli le lien entre l'autorité qui fixe le cadre et l'entreprise qui l'exécute mais cela reste compatible. Motivation de l'intérêt général.

Les partenariats internationaux ne sont pas la règle. Les groupes sortis d'Europe vers d'autres pays sont très peu nombreux.

Opinion de Gérard Mestrallet sur la crise.

L'ampleur et la durée de cette crise restent des questions. Il s'agit d'une crise sans précédent accentuée par les crises bancaires qui sont un élément nouveau par rapport à avant. On se sait pas quelles seront les conséquences sur les économies réelles.

Banques entre elles ne se prêtent plus, il reste les Etats. Urgence est de sauver le système bancaire, mais les ratios traditionnels fonds propres/ dettes (COOK) sont hélas souvent complètement enfoncés ; évitera-t-on la nationalisation de certaines banques dans certains pays ?

L'Assemblée générale de l'association se déroulera le 28 avril 2009, à l'Hôtel Méridien Etoile (Porte Maillot). Le thème sera : « Le Pacte Mondial, bientôt 10 ans : opportunité ou contrainte dans un monde en crise »